

ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE SAVOIE

Séance du 16 septembre 2015

Eloge funèbre de Georges Grandchamp (1920-2014)

Membre titulaire

par M. Michel Amoudry, *membre titulaire*



Chers Confrères,

En 1964, à l'occasion de l'assemblée générale des Amis du Vieil Annecy, le président Georges Grandchamp note avec satisfaction une nouvelle prise de conscience en faveur de la Sauvegarde et de la renaissance des quartiers anciens.

Lorsque Jean-Olivier Viout évoque cette période des années soixante si faste pour le patrimoine, le président de l'Académie de Savoie rappelle toujours que trois hommes incarnaient le patrimoine savoyard : Jean Planche président des Amis du Vieux Chambéry ; l'abbé Marius Hudry président des Amis du Vieux Conflans et Georges Grandchamp.

Deux d'entre eux nous ont quittés depuis plusieurs années déjà : Jean Planche en 1973 et l'abbé Hudry en 1994. Le troisième, Georges Grandchamp est décédé

le samedi 17 mai 2014 à Annecy à l'âge de 94 ans, c'est à lui que nous rendons hommage cet après-midi.

*

Georges Grandchamp est né le 22 octobre 1920 à Annecy, un vendredi pluvieux et vécu par les Annéciens comme un « vrai temps de Toussaint ».

Il sera l'enfant unique de Joseph Grandchamp et de son épouse Elvire née Chamoux.

Son père, Joseph Grandchamp, a reçu la Croix de Guerre 1914-1918 et il sera décoré de la Légion d'honneur à titre militaire.

Joseph Grandchamp s'était associé avec Louis Hasse de Thônes où, dans cette petite commune, ils avaient créé une active entreprise de bonneterie.

La mère de Georges Grandchamp appartient à une famille d'industriels, les Chamoux qui exploitent une usine d'ouates et de cordons cardés à Annecy, au lieu-dit *Vovray*.

En 1926, Joseph Grandchamp rejoint son beau-frère Auguste Bernardin pour s'associer avec lui, ils dirigeront l'entreprise familiale Chamoux.

L'entreprise Chamoux sous-traite essentiellement les déchets de coton de la Manufacture d'Annecy, la *filature Sainte-Claire* qui avait été la plus grande entreprise de Savoie.

L'usine Chamoux produit de l'ouate utilisée pour les vêtements et pour les casquettes, mais aussi une ouate glacée très demandée par les chocolatiers, les fabricants de gaines pour dames et les pompes funèbres.

Georges Granchamp vit sa jeunesse dans l'ambiance de l'entreprise familiale de Vovray.

Parmi les souvenirs de cette période, l'appareil photo, offert par ses parents, le marque.

Georges éprouve beaucoup d'intérêt à photographier l'actualité annécienne : à douze ans, son premier reportage porte sur l'aménagement de la rue du Lac.

Depuis, il n'a jamais cessé de patrouiller dans les rues, appareil photo en bandoulière. Il a remis aux archives plusieurs milliers de clichés qui permettront de retrouver l'évolution d'Annecy, une ville qui connaît un fort renouvellement urbain.

Le jeune Grandchamp effectue des études secondaires au collège Saint-Michel d'Annecy, la toute nouvelle école privée des oblats de Saint-François-de-Sales.

Georges Grandchamp en deviendra un ancien élève qui présidera avec un rare dévouement l'Association des anciens élèves de Saint-Michel, de 1946 à 1973. Il crée un bulletin de liaison, en fait c'est une véritable revue culturelle, ce qui est assez rare dans le domaine des associations amicales.

Georges Grandchamp confirme sa piété pour François de Sales qu'il considèrera comme son « Compagnon de route » tout au long de sa vie. Chaque début d'année, il glisse soigneusement une image du docteur de l'Eglise dans la couverture de son agenda de poche.

En février 1940, l'année de son vingtième anniversaire, il entre comme ouvrier dans l'entreprise familiale.

Mais la Guerre vient bouleverser les destins des jeunes gens de son âge.

En juillet 1941, Georges Grandchamp est appelé dans le massif de Belledonne pour effectuer sa période obligatoire de huit mois dans les *Chantiers de la Jeunesse Française*.

Ce fils unique, qui a vécu une jeunesse plutôt protégée, se trouve immergé dans une vie communautaire plutôt rude.

Pourtant, il se sent parfaitement à l'aise dans l'ambiance des *Chantiers*, ce qui lui permet de partager des idéaux patriotiques et humanistes avec des camarades de milieux différents.

L'activité des *Chantiers* consiste surtout en des travaux en forêt et dans le milieu rural, ce qui l'intéresse.

Aussi, son temps légal terminé, poursuit-il dans l'encadrement des *Chantiers*. Il témoignera : « Nous nous sommes engagés dans les *Chantiers* ni dans un but politique ni dans un but de propagande, nous voulions simplement nous mettre au service des jeunes pour chercher à les améliorer tant au point de vue physique qu'au point de vue intellectuel et moral ».

Le samedi 19 août 1944, Annecy est libéré.

Le lundi suivant, Georges Grandchamp s'installe à la préfecture de Haute-Savoie où il assistera Jean Barthalais membre du Comité Départemental de Libération, le CDL de Haute-Savoie. Jean Barthalais est en charge des dossiers « jeunesse » du département.

Georges Grandchamp se voit confier deux responsabilités : la mise en place du *Centre éducatif des Marquisats* et la publication de la revue *Jeune Savoie*.

Le *Centre éducatif des Marquisats* se veut une structure qui accueillera des stages de mouvements de jeunes quelles que soient leurs obédiences et leurs philosophies : des jeunes communistes aux jeunes chrétiens.

Le Centre est installé dans la villa *la Commanderie* construite aux Marquisats sur le bord du lac, elle avait été réquisitionnée pour la Milice, elle l'est à nouveau pour le CDL.

Georges Grandchamp est le « directeur administratif » du *Centre des Marquisats* de 1944 à 1945. Il en est aussi l'économe en tant que trésorier de l'association *Peuple et Culture*, PEC qui sert de support juridique au *Centre des Marquisats*. On sait que *Peuple et Culture*, PEC a été l'association d'éducation populaire de l'après-guerre.

Les équipes de *Peuple et Culture* seront à l'initiative de plusieurs associations : le Ciné-club dont Georges Grandchamp rappelait son titre de « membre fondateur », le Groupe d'Action Théâtrale et la MJC, ces associations marqueront durablement la vie culturelle et socioculturelle annécienne.

Georges Grandchamp dirige la revue *Jeune Savoie* pour laquelle il a dû régler le problème du papier alors contingenté.

L'éditorial du premier numéro, probablement écrit par Georges Grandchamp, mentionne que les jeunes Savoyards « y exposeront leurs idées, leurs espoirs, leurs désirs ». Toutefois, *Jeune Savoie* née dans l'enthousiasme de la Libération cessera sa parution à l'automne 1945.

Georges Grandchamp restera très marqué par les souvenirs de *Jeune Savoie* et du *Centre culturel des Marquisats* qui fermera ses portes en 1951 pour des raisons politico-économiques.

Il avait apprécié l'ouverture d'esprit de cette période, les idées généreuses développées : peu importe que ces idées viennent de gauche, de droite ou du centre, pourvu qu'elles se montrent nouvelles et pertinentes.

En concomitance avec ce militantisme culturel intense, Georges Grandchamp adhère à la Société des Amis du Vieil Annecy en juin 1945.

Il entre aussi à l'Académie Florimontane, aux Académies du Faucigny, Chablaisienne et Salésienne et à la Société d'Histoire et d'Archéologie de

Chambéry. La Société Catholique d'Histoire de Genève le désigne comme membre d'honneur.

A moins de trente ans, le voilà donc entièrement immergé dans le monde des Sociétés Savantes de Savoie. Il s'y sent à l'aise. A plus de quatre-vingt-dix ans, il se montrera toujours aussi attentif à l'activité de ces groupements !

Ces engagements dans les sociétés savantes démontrent une grande appétence en faveur d'Annecy et de la Savoie. Notre confrère Paul Guichonnet témoigne que Georges Grandchamp était comme lui, « viscéralement attaché à la Savoie ».

Georges Grandchamp devient rapidement secrétaire des Amis du Vieil Annecy en 1946. Cette fonction lui donne une place privilégiée dans la direction de la Société au côté d'Auguste Gruffaz, le président et le fondateur des Amis du Vieil Annecy en 1932.

En 1949, le secrétaire Grandchamp résume l'action des Amis du Vieil Annecy : « Une action soutenue auprès des pouvoirs publics pour défendre avec acharnement notre patrimoine annécien, qu'il s'agisse de richesses naturelles comme la forêt du Crêt du Maure, ou de richesses monumentales comme le château d'Annecy. [Les Amis du Vieil Annecy], c'est une vigilance accrue pour veiller sur nos vieux quartiers ; une recherche opiniâtre et persévérante en vue de regrouper tous les documents anciens ou curieux intéressant notre ville ».

Georges Grandchamp est aussi le délégué local de la *Ligue Urbaine et Rurale* qu'il avait créée en 1942 l'écrivain Jean Giraudoux.

Attentif aux problèmes de l'urbanisme, Georges Grandchamp se montre opposé au projet de construction d'immeubles de grande hauteur le long de l'avenue d'Albigny. Il mène campagne contre « le mur d'Albigny », n'hésitant pas à braver la municipalité en collant des affiches sous le porche de la mairie.

Dans les années soixante-dix, le conseil municipal auquel il appartient prendra des dispositions pour n'autoriser que des constructions basses.

Son implication au *Centre des Marquisats*, qui accueille de jeunes stagiaires auxquels il présente Annecy, l'incite à créer en 1950 une équipe de jeunes guides-accompagnateurs qui effectueront les visites commentées de la ville suivant une pédagogie renouvelée. Il commente : « A tourisme nouveau, guides nouveaux. Nous n'avons que trop ri de ces guides radoteurs rencontrés au cours de nos voyages, essayons donc de définir les qualités essentielles que doit présenter le guide que nous voulons adapter utilement au tourisme d'aujourd'hui ».

Bientôt, en liaison avec le Syndicat d'Initiative, les guides des Amis du Vieil Annecy proposeront des visites régulières de la vieille ville et ils conduiront, en 1992, plus de 50 000 visiteurs.

L'équipe des guides d'Annecy sera une des premières de France à être conventionnée par la Caisse Nationale des Monuments Historiques, ce qui va ouvrir à Annecy le chemin vers la labellisation *Ville d'Art et d'histoire*.

Le 27 avril 1956, Georges Grandchamp est élu président des Amis du Vieil Annecy. Ce qui n'aurait pu être qu'un engagement associatif va devenir toute sa vie.

Le président des Amis du Vieil Annecy observe le chantier de restauration du château dont la ville est propriétaire depuis 1953.

Il conteste les choix effectués par l'Architecte des Bâtiments de France, ce qui le conduit à envoyer une lettre vitriolée à la Direction nationale de l'Architecture pour « que prenne fin une série de profanations qui, si elles devaient se poursuivre, feraient de la restauration du château d'Annecy, un vaste acte de vandalisme officiel ».

En réponse à cette puissante interpellation, une inspection diligentée par l'Inspecteur général des Monuments Historiques donne raison au président des Amis du Vieil Annecy.

On ne peut qu'admirer l'autorité dont fait preuve Georges Grandchamp dans cette opération et dans bien d'autres. Pourtant, même sans formation en architecture ni en histoire de l'Art, ses conseils avisés seront toujours très écoutés.

Les relations plutôt difficiles qu'entretiennent les Amis du Vieil Annecy avec la municipalité évoluent avec l'arrivée du maire Charles Bosson en 1954.

Au cours de l'assemblée générale de 1956, Georges Grandchamp salue Charles Bosson comme étant le premier maire à prendre en considération les propositions de la Société.

La municipalité a mis en place des commissions spécialisées, Georges Grandchamp y participe activement.

A l'occasion des élections municipales de 1959, Charles Bosson demande à Georges Grandchamp de se présenter sur la liste qu'il conduira.

Bien sûr, Georges Grandchamp donne son accord puisqu'il s'agit de servir Annecy. Cependant il s'était interrogé : il approche de la quarantaine, il est en charge de famille et il doit assurer sa reconversion professionnelle puisque l'usine familiale de Vovray dans laquelle il était associé, a dû cesser son activité en 1958, suite logique de la fermeture de la Manufacture en 1954.

Il reprend alors une petite librairie-papeterie désuète de la place Notre-Dame dans laquelle on vend aussi des antiquités. Il la transforme en une librairie moderne spécialisée dans l'édition régionale. Lorsqu'on cherche un livre sur Annecy ou sur la Savoie, on se rend à « la librairie Grandchamp ».

Dès 1962, il occupe des responsabilités dans l'exécutif municipal, il sera élu maire-adjoint chargé des affaires culturelles et du patrimoine dans les municipalités présidées par Charles Bosson, André Fumex et Bernard Bosson.

Il abandonnera toute fonction municipale en 1995, il aura siégé durant trente-six années à la mairie d'Annecy.

Dans les années soixante, le maire-adjoint Grandchamp fait prendre à la municipalité une ligne osée et risquée : ne pas entrer dans le dispositif des *Secteurs Sauvegardés* prévus par la loi Malraux du 4 août 1962. *Le Secteur Sauvegardé* c'était alors l'outil indispensable pour la mise en valeur des quartiers historiques.

Aux municipalités qui interrogent Annecy sur sa position, Georges Grandchamp répond que chaque ville est un cas particulier et qu'il incombe à la municipalité de choisir la méthode la plus adaptée à son contexte.

En contrepartie de cette belle indépendance, la municipalité et son maire-adjoint en charge de la culture et du patrimoine, doivent se montrer décidés sur les initiatives à prendre. Georges Grandchamp propose des plans quinquennaux ambitieux ayant trait à la protection et à la valorisation des monuments y compris pour le petit patrimoine dont il est un fin connaisseur. Ces programmes concernent aussi la reprise des arcades, des passages et des chaussées, la mise en lumière du quartier ancien et plus tard, la suppression des antennes...

Il conduit tambour battant les travaux de restauration du château. Il est présent à toutes les réunions de chantier.

Le maire-adjoint sera à l'initiative ou facilitera de nombreuses opérations pour la protection et la valorisation des monuments les plus divers. Retenons à titre d'exemples la reprise par la ville de l'église Saint-François-de-Sales bien abandonnée, l'achat du manoir de Novel oublié, l'installation de la margelle du

puits Saint-Jean dans la zone piétonne à son emplacement d'origine, elle provient du couvent des Templiers fondé au XIII^e siècle.

Son souvenir est largement associé pour le sauvetage de l'ancien séminaire du diocèse d'Annecy quasiment promis à la démolition. .

Sa passion pour le patrimoine naturel est tout aussi importante. Il veille sur la forêt communale et sera un artisan du triplement de sa surface.

Le lieu qu'il a privilégié toute sa vie, c'est le vallon Sainte-Catherine où avait été construite une abbaye qui servira de nécropole pour les comtes de Genève. C'était le sujet de sa première intervention devant les Amis du Vieil Annecy

Georges Grandchamp se montre toujours présent aux visites de la commission d'urbanisme lorsqu'il faut choisir les couleurs des façades du secteur historique. Le parti de la polychromie avait surpris, il enthousiasmera par la suite.

Le maire-adjoint cherche à convaincre les commerçants d'éviter l'usage massif de verre de Saint-Gobain, très à la mode puisque signe de modernité.

Les commerçants perçoivent alors l'élu municipal comme un censeur implacable.

Avec l'humour que nous lui connaissions, c'était un délice que de l'écouter évoquer les anecdotes qui émailleront cette période dont celle du commerçant qui le poursuivra avec son couteau...

Mais avec le temps, les commerçants féliciteront le maire-adjoint pour sa vigilance.

Humaniste, il affirmait qu'une façade, aussi esthétique soit-elle, ne devait pas faire oublier les conditions de vie à l'intérieur de l'appartement. L'habitat des Vieux Quartiers d'Annecy n'échappe pas à une insalubrité dramatique.

D'où sa contribution active en faveur de *l'Opération Sainte-Claire*, une opération originale pour la réhabilitation de l'habitat.

En 2015, l'Opération Sainte-Claire reste toujours d'actualité avec un soutien financier aux travaux de ravalement de façades ; avec les aides financières pour la sécurité incendie, la maîtrise de l'énergie et la rénovation des colonnes électriques.

Progressivement, les Vieux Quartiers laissent place au *Vieil Annecy*, un élément majeur dans la vocation touristique d'Annecy, on l'a encore mesuré au cours de cette saison estivale qui s'achève.

Paul Guichonnet qui avait été adjoint à Bonneville témoigne encore : « C'est dans l'action municipale que Georges Grandchamp allait donner toute sa mesure. Maire-adjoint chargé du patrimoine, domaine dans lequel Charles Bosson lui donnait carte blanche, dans une conjoncture très favorable où l'argent coulait à flots, il régnait de son bureau de l'hôtel-de-Ville sur les architectes et sur les entrepreneurs. »

Si vous interrogez un Annécien, Georges Grandchamp c'est « l'historien de la ville ». Ce qu'il réfutait par respect envers les historiens dont la compétence est attestée par une qualification. « Non disait-il, je ne suis pas historien, je suis simplement curieux des choses d'Annecy ».

Il produira une multitude de recherches historiques sur Annecy et sur la Savoie.

Il a été le fondateur de la revue annuelle *Annesci* qui s'est imposée comme une référence dans l'histoire locale et régionale.

Sa grande fierté a été la participation à *Annesci* du doyen Raoul Blanchard, directeur de l'Institut de Géographie Alpine de Grenoble.

L'éminent géographe propose une étude historique et prospective de la ville suivant une méthode toute nouvelle, associant sciences dures et sciences humaines ; ses monographies sur Annecy feront référence.

Certains Sociétaires pouvant se poser la question s'il était bien dans la compétence des Amis du Vieil Annecy que de s'intéresser à l'avenir de la ville, le président Grandchamp expliquait : « L'étude du passé ne peut se justifier pleinement que si elle a des prolongations dans le présent qu'elle peut mieux expliquer ». Ce positionnement reste encore celui de la Société : le secteur historique constitue un début et non pas une fin.

Georges Grandchamp a participé lui-même à la rédaction de onze numéros d'*Annesci* qui ont porté sur le château, sur le tourisme, sur les photographes d'Annecy, sur la forêt communale et sur le séjour de Cézanne à Talloires.

Le couronnement de son œuvre, ce sont les trois *Annesci* parus entre 2006 et 2008 sur les noms de rues, encyclopédie très complète dans laquelle la presse régionale pioche régulièrement des informations.

En cette fin d'année 2015, les Amis du Vieil Annecy fêteront au château cinquante numéros d'*Annesci*, Georges Grandchamp y sera très présent.

Les contributions historiques du président Grandchamp se caractérisent par leur fiabilité. Il disait avoir un « sens pointilleux de l'histoire », le regretté Louis Terraux surenchérit : « il souffre des imprécisions ».

Georges Grandchamp ne lit jamais un texte en diagonale mais toujours mot à mot, un « crayon rouge à la main » - suivant son expression préférée-. Il traque erreurs et incohérences pour les redresser.

Il lit l'ensemble de la presse régionale ce qui lui permet d'être à la pointe de l'actualité savoyarde.

Il manifeste beaucoup d'attention pour la capitale des Anciens Etats de Savoie. Il n'hésite pas à exhorter les Annéciens à prendre exemple sur Chambéry. Il aimait parcourir le Vieux Chambéry dont il appréciait l'ambiance populaire les jours de marché.

Georges Grandchamp croyait beaucoup aux échanges d'idées et à un travail commun.

Il prend une part active à la création de *Civitas Nostra*, fédération des quartiers anciens du pays de Vaud, du val d'Aoste et de l'est de la France.

Beaucoup d'entre vous se souviennent de *Civitas Nostra* dont l'exposition itinérante *Quartiers anciens, vie d'aujourd'hui* avait marqué les années 1965 à 1968.

Il sera un soutien inconditionnel à la création du réseau des Guides du Patrimoine des Pays de Savoie, les GPPS qui font un travail remarquable en faveur de notre province.

Avec l'émergence du fait régional, il donne son accord à Régis Neyret pour la création d'une fédération Rhône-Alpes des sociétés savantes : Georges Grandchamp sera un des vice-présidents fondateurs de *Patrimoine Rhônalpin*.

Georges Grandchamp s'est beaucoup dévoué pour l'Académie florimontane dont il a été le vice-président de 1964 à 2010. Son engagement pour l'Académie, est lié au serment fait à l'érudit annécien Joseph Serand dont il se considérait comme le fils spirituel. Joseph Serand né en 1868 et décédé en 1957 avait consacré sa vie à la Savoie, à son histoire, à sa montagne, au domaine de Montrottier lorsque l'Académie en avait hérité en 1916. A travers Joseph Serand, se manifestait son admiration pour ces historiens savoyards du XIX^e siècle que nous connaissons bien.

Georges Grandchamp a été très fier d'avoir été élu membre titulaire de notre Compagnie en 1993, parrainé par notre cher président Louis Terreaux. Pour Georges Grandchamp, l'Académie représentait la vraie dimension savoyarde.

Ses nombreuses activités et implications, lui ont valu des récompenses savoyardes et nationales. Il attache beaucoup d'importance au *Prix des Neiges* qui lui est décerné en 1990. Ce prix avait été fondé par René Bianco un Savoyard de Paris : c'est pour Georges Grandchamp l'exemple du « patriotisme savoyard » qui voulait que les Savoyards de Paris décernent des récompenses à leurs compatriotes de la province.

Au cours de son propos tenu pour la réception parisienne en son honneur, il définit ce qu'est être savoyard : « *Etre savoyard, c'est assumer son passé, être Savoyard, c'est veiller sur tout ce qui en fait le prix, l'exploiter intelligemment pour en faire le meilleur livre ouvert de notre histoire, mais c'est aussi être attentif au monde qui nous entoure, saisir les opportunités avec pragmatisme et efficacité : c'est-à-dire assumer pleinement notre tempérament de Savoyard dans le souci constant de notre avenir* ».

Georges Grandchamp a été décoré des Palmes académiques et a été nommé chevalier dans l'ordre national du Mérite. Le maire honoraire d'Annecy, Charles Bosson, lui épingle la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le 25 août 1995. Le maire Bernard Bosson qui préside la cérémonie lui rend hommage : « *Cette action constante pour la sauvegarde du patrimoine n'a jamais occulté votre vision de l'avenir, étant souvent dans vos luttes à contre-courant parce que vous étiez en avance sur votre temps. Vous restez, [Georges Grandchamp], associé à de nombreuses réalisations qui ont marqué l'évolution de notre cité, notamment dans le domaine culturel où votre liberté d'esprit et votre défense d'une culture pluraliste, ont permis de faire d'Annecy une capitale culturelle dont Bonlieu est le vivant symbole.* »

Dégagé de ses obligations professionnelles et municipales, Georges Grandchamp reste un militant. Si quelque chose ne lui convient pas, sa voix tonne pour mettre en garde contre « la décadence du Vieil Annecy ! ».

Son dynamisme n'est pas atteint par des yeux qui très tôt l'ont trahi et qui lui demandent parfois de pénibles efforts pour la lecture.

Il se montre toujours très disponible envers les personnes en quête de renseignements sur la ville et il ne compte jamais son temps lorsqu'il faut aider un étudiant dans son travail de recherches.

Ses explications sur les coulisses de la vie annécienne racontées avec une verve quelquefois polémique et souvent rehaussée d'imitations, ravissent son auditoire.

En 2007, Georges Grandchamp quitte la présidence des Amis du Vieil Annecy qu'il aura assurée durant un demi-siècle ; il comptera 58 années de militantisme en faveur de la Société des Amis du Vieil Annecy, association qu'il a hissée au niveau d'une institution.

Si son physique vacille, ses interlocuteurs restent impressionnés par sa mémoire toujours exacte et sa curiosité intellectuelle. Il continue à tout savoir en cultivant un réseau d'amis avec lesquels il aime bavarder autour d'un vin blanc de Savoie : « Le meilleur remède, disait-il ».

Lorsqu'il évoquait sa vie, Georges Grandchamp remerciait en premier lieu son épouse Thérèse. Ils sont les heureux parents de cinq enfants, Catherine et Claire, François, Philippe et Bernard. Thérèse Grandchamp était aussi une femme d'énergie qui mettra son expérience et sa générosité au service des femmes touchées par la maladie.

Georges Grandchamp était très attaché à ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, il ne manquait pas de les entraîner à la découverte de la forêt du Crêt-du-Maure.

Il nous a quittés dans la matinée du 17 mai 2014. Il y a une semaine, le jeudi 10 septembre, la municipalité annécienne a inauguré un sentier du Semnoz auquel il était très attaché et qui désormais portera son nom.

Georges Grandchamp a inlassablement défendu les valeurs savoyardes, il a œuvré sans relâche pour Annecy. Ce qu'avait rappelé Louis Terreaux dans sa réponse à son discours d'intronisation dans notre Compagnie : « *[Georges Grandchamp], Annecy et vous, c'est une longue histoire d'amour éclos dans les combats. Annecy vous l'avez conquis, soumis, vous l'avez façonné. Pas seul j'en conviens. Votre collaboration a été féconde, car Annecy vous l'avez aimé d'un amour de connaissance et de passion - Le vrai* ».

Michel AMOUDRY

Membre titulaire de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie

Président des Amis du Vieil Annecy

Vice-président de l'Académie florimontane

Conseiller municipal d'Annecy